



LA VEILLEE FERVENTE

(31 DÉCEMBRE)

Veille ce soir, mon âme, et recueille les heures
Qui tremblent dans la nuit.
Une année agonise et toi, frêle, tu pleures
Sur elle, à petit bruit.

Tu pleures!... Celle-là qui meurt est pardonnée,
Prête pour les adieux,
Comme la terre avec sa neige satinée
Sous la splendeur des cieux.

Tu ne te souviens plus des étranges blessures
Que te fit son printemps,
Ni des flèches de feu, ni des âpres morsures
De ses mois éclatants.

Tu retiens seulement les voluptés secrètes
Des beaux instants élus,
Mon âme et c'est assez pour que tu la regrettes,
L'année aux jours perdus.

Mais, écoute! et soudain, lève-toi, Prophétesse
En tes voiles de deuil :
Douze coups vont tintant qui chassent la tristesse
Avec un clair orgueil.

Consens à rajeunir à cette voix profonde
Comme le vieux beffroi.
Cette année au front pur qui vient saisir le monde,
Mon âme, elle est à toi!...

